

Délégué-e-s, militant-e-s et camarades,

Après une année 2011-2012 à l'Association des étudiant-e-s en musique de l'UdeM où j'ai agi à titre d'exécutant, j'ai maintenant l'intention de relever le défi de travailler sur l'exécutif de cette association nationale combative qu'est l'ASSE. Puisque l'association étudiante au sein de laquelle j'ai œuvré ne s'est jointe qu'en cours de grève à la CLASSE et que très récemment à l'ASSE, j'ai pu découvrir cet organisation de l'intérieur, à partir de ses instances et en temps de grande remise en question des institutions étudiantes, sociales, économiques, politiques et démocratiques du Québec. J'ai la ferme conviction que l'ASSE doit, sans jamais renier ses principes fondamentaux et principalement le syndicalisme de combat, participer activement à ce renouveau social qui commence à poindre au Québec et à travers le monde en mettant de l'avant ses propres idées et valeurs. Le poste de secrétaire aux affaires académiques est crucial dans cette visée, car la personne qui l'occupe doit veiller au bon fonctionnement du comité à la recherche et aux affaires académiques, comité qui est responsable de la structuration des revendications et de leur argumentaire.

Lors de la dernière année, j'ai eu à coordonner, de pair avec le comité de mobilisation de l'association de musique, l'application de la grève à la Faculté de musique de l'UdeM où nous avons eu à relever plusieurs défis, dont une injonction nous visant particulièrement. J'ai également participé activement à l'organisation de diverses actions et de maints événements, principalement musicaux, avec le Mouvement de Mobilisation des Étudiant-e-s en Musique, l'Orchestre de la Solidarité Sociale et l'Orchestre des Artistes. De l'organisation logistique à l'organisation musicale, en passant par la rédaction de communiqués, les conférences de presse, la recherche de subventions et la création de liens avec d'autres organismes, j'ai su mettre à profit mon sens de l'organisation et ma volonté de faire changer les choses afin de faire rayonner le message de notre mouvement sur la scène artistique. J'ai également été aux premières loges de la répression que nous a fait subir l'État à de trop nombreuses reprises lors d'actions, de manifestations, de piquetage, d'injonctions, etc. À chaque fois, j'y trouvais cependant une raison de plus de continuer notre combat.

La campagne contre «la hausse» est peut-être terminée, mais le combat pour l'accessibilité aux études et la justice sociale lui ne fait que commencer. Le printemps 2012 a été un grand moment d'ébullition sociale et je crois que nous devons en profiter pour (re)construire et (re)mettre de l'avant un argumentaire solide démontrant toute la force de nos idées et de nos convictions. Trop longtemps les mouvements sociaux ont été passifs et ont réagi seulement par opposition à des attaques qui leur étaient portées. Il est maintenant temps de passer à l'assaut et de faire valoir notre vision de l'accessibilité aux études et de la justice sociale. Le sommet sur l'éducation promis par le Parti québécois fera office de premier grand défi pour nous en ce début d'ère post-Parti libéral. Nous devons trouver le moyen d'y faire entendre et appliquer nos revendications pour que ce que nous avons accompli jusqu'ici n'ait pas été fait en vain. Il va sans dire que ce sommet n'est qu'une étape et qu'il ne doit ironiquement pas être considéré comme le sommet et l'achèvement de quelque chose.

Je suis très emballé par l'idée de pouvoir mener tout ce travail au sein de l'ASSE et c'est pourquoi je vous présente ma candidature au poste de secrétaire aux affaires académiques. Pour ce qui est de mon cursus scolaire, je termine présentement mon baccalauréat en musique et je commencerai à la session prochaine un baccalauréat en Philosophie et Sciences politiques à l'Université de Montréal.

Solidairement vôtre,

David Therrien-Brongo